

Je veux créer une demande pour un produit d'ici

Janie Renée

Number 51, March–April 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42547ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Renée, J. (1989). Je veux créer une demande pour un produit d'ici. *Liaison*, (51), 9–9.

Janie Renée

Je veux créer une demande pour un produit d'ici.

Pour la première fois dans son histoire, le Marché international du disque et de l'édition musicale (MIDEM) a fait la connaissance d'une artiste franco-ontarienne. Janie Renée s'est en effet rendue à Cannes, en France, du 19 au 26 janvier dernier, sous l'égide de l'Association de l'industrie du disque et du spectacle du Québec (ADISQ). Sa chanson « Feux d'artifices » était d'ailleurs gravée sur l'un de deux disques promotionnels de l'ADISQ, au même titre que « Tout si tu m'aimes », de René et Nathalie Simard.

Pas moins de cinquante pays participent au MIDEM; c'est donc une façon idéale et facile d'aborder le marché à l'extérieur du Canada, déclare la jeune artiste de Saint-Eugène, dans l'Est ontarien. Elle y est d'abord allée pour sonder le terrain, pour commencer la mise en marché d'un nom, d'une image, d'un genre musical. *Je veux que les gens sachent qu'il existe un produit franco-ontarien aussi valable que le produit québécois ou européen.* Ses rencontres, ses entrevues, sa présence en compagnie de son impresario et de son producteur devraient paver la voie à une participation sur scène lors du MIDEM de 1990.

Distribution mondiale

Janie Renée cherche à percer le marché français, belge et suisse pour une raison bien pratique. Son prochain enregistrement — en formats microsillon, audionumérique et cassette — jouira

d'une distribution mondiale. Elle veut savoir à quoi s'attendre, reconnaissant déjà que le marché européen offre plusieurs avantages. *On n'a pas besoin de convaincre le public que la langue française est intéressante. Il est déjà près de nous. De plus, les auteurs de chansons sont davantage reconnus en France puisque tous les passages en ondes sont payés, contrairement au Canada où il faut arriver dans la période des sondages pour être rémunérés.*

Le microsillon attendu ce printemps comprendra douze pièces, dont une version mise à jour de « Dans ton regard »; cette chanson avait permis à Janie (Myner) Renée de se faire connaître au Festival franco-ontarien, en 1986, et de remporter la palme au concours Ontario Pop, dans la catégorie des auteurs-compositeurs-interprètes. Quant à ses « Feux d'artifices », ils ont déjà brillé en France et en Belgique. Les échos que Janie a reçus étaient d'ailleurs accompagnés de chèques. Et sa chanson « Aquarelles » a bien fonctionné au Québec, où l'artiste franco-ontarienne s'est produite au cours de l'été dernier, depuis le Témiscamingue jusqu'en Gaspésie. Cette création s'est même hissée au palmarès de Radio-Activité.

La ballade

Janie Renée sera au Contact ontariois d'avril prochain, à Toronto, et espère bien monter de nouveau sur la scène du Festival franco-

ontarien, en juin. Dans une entrevue qu'elle accordait à Robert Bousquet, du journal LE DROIT, l'auteure-compositeure-interprète avouait son penchant pour la ballade. *Les mots ont plus de poids; les gens prennent plus de temps pour écouter; je crois que le public québécois est un public à ballades.* Elle confiait aussi au journaliste l'impression générale qui se dégage après deux ans et demi de métier : *trop de gens ne voient que le côté du prestige, le monde de rêve; mais dans ce métier, il est toujours question d'argent, de négociations, de marché; 90% pour les affaires et 10% pour le spectacle.*

Janie Renée

Photo : François ROY, LE DROIT



C'est sur la voie des grands marchés que l'artiste de Saint-Eugène désire s'aventurer. Elle est déjà bien engagée sur la voie de la création puisque ses carnets regorgent de compositions : pas moins de vingt-cinq pièces écrites au cours de l'été dernier!